

## Eliane Rohrer: créer une passerelle entre la recherche et le public

Après plus de vingt-huit ans à la rédaction des revues de recherche agronomique, Eliane Rohrer s'apprête à passer le témoin à la fin de 2016, l'âge de la retraite étant venu. L'occasion pour elle de prendre congé, non sans émotion, des lecteurs, des scientifiques et du monde de l'imprimerie. L'occasion aussi, pour les lecteurs de la *Revue suisse de Viticulture*, de connaître un peu mieux celle qui a mis en valeur plus de 2000 articles scientifiques, facilitant ainsi la transmission de précieuses connaissances.

Il y a une trentaine d'années, la jeune Eliane Rohrer, préhistorienne de profession et mère d'un petit garçon, recherche un emploi plus compatible avec la vie de famille. Attirée par le monde du livre, elle entre aux éditions Slatkine pour apprendre les bases d'un métier qui très rapidement la captive et où elle évoluera pendant plus d'un an avec bonheur. «Je me sentais bien dans le monde des livres, du papier et de l'imprimerie, au contact des auteurs et des graphistes.»

Elle est ensuite engagée à Changins en mai 1988, par le responsable de la communication de l'époque, qui vient de créer la revue *Landwirtschaft Schweiz* et a besoin de soutien pour les *Revue suisse d'Agriculture* et de *Viticulture, Arboriculture, Horticulture*. «En arrivant ici, j'ai pris la mesure de l'ampleur du travail effectué à Changins, dont je n'avais aucune idée, comme beaucoup de gens», se souvient Eliane. La jeune femme s'intéresse rapidement aux sujets abordés, trouvant de nombreux points d'accroche avec son premier métier d'archéologue (les travaux de terrain et les sciences naturelles) et avec un domaine primordial pour elle: bien manger! Elle qui s'est toujours sentie proche de la nature et des animaux – malgré une enfance citadine à Genève – se trouve vite fascinée par la complexité de l'univers végétal. «La transmission des connaissances s'est révélée une vraie vocation», déclare Eliane Rohrer, heureuse aussi d'avoir pu travailler sur le site même où se déroulent les travaux de recherche, en contact étroit avec les scientifiques.

Egalement au centre de son travail: le lecteur. «Il est toujours dans ma tête quand je relis un texte... j'essaie de me mettre à sa place et de lui faciliter l'accès aux sujets qui l'intéressent!» Ce souci de jeter des passerelles l'a également conduite à accorder une importance particulière aux images, en collaborant avec les différents photographes qui se sont succédé à Changins. «Au début, les images étaient considérées comme



Eliane Rohrer (photo Carole Parodi, Agroscope).

anecdotiques par les auteurs; aujourd'hui, elles font partie intégrante des publications.»

Parallèlement à l'édition de la revue, sa mission s'est étoffée de différentes publications spéciales, telles que fiches techniques, listes variétales, Données de base pour la fumure, livres, etc. Avec pour consécration la série sur La Vigne, dont le premier volume, *Maladies fongiques*, a remporté le prix de l'OIV en 2015, montrant ainsi que ce travail d'édition s'ajustait aux attentes d'un public international. La collection n'étant pas terminée, Eliane Rohrer continuera à relire des textes pour les prochains volumes.

Si Eliane quitte la revue et ses collègues avec un pincement au cœur, elle se réjouit aussi de retrouver un rythme de vie moins stressant, de renouer avec des centres d'intérêt mis en veilleuse ces dernières années, tels que le monde de la culture et du théâtre, les arts visuels, la peinture, la photo, les voyages et la lecture (sans être obligée de traquer les fautes!).

Belle et heureuse retraite, Eliane, et merci pour ton travail inestimable au service de la revue.

Sibylle Willi, *Recherche Agronomique Suisse* (et voisine de bureau d'Eliane)